

SIX JOURS EN POLOGNE
par Johann W. WESTERHOFF

Sur l'invitation de Monsieur Vladimir RECZEK, membre du Comité International Olympique, Président du Comité Olympique Polonais, je suis parti pour Varsovie le jeudi 20 juin au matin.

Le but de ma visite était de régler tous les arrangements en vue de la 68ème Session du Comité International Olympique qui se tiendra à Varsovie en 1969.

Monsieur WIECZOREK, membre du Comité Exécutif du Comité Olympique Polonais, actuellement détaché à Rome, avait poussé la courtoisie jusqu'à venir m'accueillir à Zurich pour m'accompagner pendant la tournée que j'allais entreprendre en son pays.

L'avion atterrit à midi à Varsovie et nous nous rendîmes aussitôt à l'Hôtel Europejski, qui fut au 19ème siècle l'hôtel le plus élégant de Varsovie, qui a été entièrement reconstruit en 1962, conservant sa façade ancienne mais complètement modernisé dans ses intérieurs. Nous allâmes ensuite assister au match de football Brésil-Pologne, qui avait attiré la foule des grands jours puis à une réception offerte par Monsieur RECZEK dans les bureaux qu'il occupe en tant que Président du Comité Suprême de l'Education Physique et du Tourisme. Ce poste donne du reste à Monsieur RECZEK rang de Ministre en Pologne.

J'ai pu ainsi comprendre le fonctionnement du Comité Olympique Polonais qui compte neuf commissions permanentes travaillant dans différentes directions. Ainsi des études poussées sont faites dans toutes les branches du sport. Commissions médicale, du sport scolaire, de l'art et du sport, de l'équipement, financière, etc... chacune a son responsable.

Le Comité Olympique Polonais ne reçoit aucune subvention de son gouvernement. Il tirait tout d'abord ses ressources du concours de pronostics mais le gouvernement a lui-même repris ce concours à son profit. Il a donc fallu trouver d'autres moyens d'existence. Ceux-ci proviennent désormais des pronostics faits par toute la Pologne sur la Journée Olympique. En voici le principe:

Chaque année, des compétitions (jeux et sports) sont organisées pour les enfants et les étudiants, ce qui intéresse la partie de la population comprise entre 6 et 25 ans. Pendant plusieurs mois des éliminatoires se disputent entre quartiers, villages, villes. Les vainqueurs de ces éliminatoires à l'échelon local, municipal, régional, se rencontrent les uns, les autres pour s'affronter dans une ultime finale à Varsovie le Jour

Olympique. Toutes les épreuves sont bien sûr retransmises par la Télévision. Un concours de pronostics est ouvert sur cette compétition. Il rapporte suffisamment d'argent pour faire vivre le Comité Olympique Polonais.

En outre, on a créé dans beaucoup de villes des bureaux de tourisme olympique. Ceux-ci rapportent, bon an mal an, plus de sept millions de zlotys (environ 270,000 dollars). Une partie de ces revenus a servi à construire des hôtels de sports que l'on peut trouver un peu partout désormais dans le pays.

Le Secrétaire Général du Comité Olympique Polonais, Monsieur Léonard GRZESKOWIAK m'accompagna le même après-midi pour visiter le Palais, le long de la Vistule, où se tiendra l'an prochain la Session du Comité International Olympique, et l'hôtel tout proche, où seront logés les membres du CIO.

Le soir, j'assistais à un dîner donné par le Président du Comité Olympique Polonais, puis le vendredi j'étais, aux premières heures de la matinée, dans les bureaux du Comité-Olympique Polonais. Ceux-ci sont depuis peu installés au Centre Sportif de Varsovie qui représente une véritable Académie de l'éducation physique. Tous les sports y sont pratiqués, tous les entraînements, stages, cours de formation y sont regroupés. Une centaine de col-laborateurs, à divers échelons, ont la charge de l'administration de l'établissement.

Une courte visite à la ville même de Varsovie, puis nous sommes partis en voiture pour Cracovie, la ville appelée ville-musée, car de toute la Pologne c'est la seule qui fut préservée pendant la guerre.

Le samedi nous visitons la célèbre université, vieille de six cents ans puis nous rendions au déjeuner officiel donné par le Maire de Cracovie dans l'un des restaurants renommés du Vieux Marché, avant de déguster le café dans l'une des caves gothiques où l'on retrouve l'atmosphère de la Pologne éternelle.

Il faut connaître tous les aspects de ce que fut la vie du peuple polonais, c'est pourquoi nous passâmes par Auschwitz et Birkenau.

Le samedi soir, nous roulions vers la partie montagneuse de la Pologne, vers ces fameux Tatras, que domine Zakopane, la capitale d'hiver. Plus haut que Zakopane à 2.200 mètres d'altitude est installé le camp d'entraînement (désormais classique dans tous les pays qui préparent activement les Jeux de Mexico). Un hôtel de sport, un petit stade, un lac pour les sports aquatiques, voilà dans cet air si pur de quoi permettre une mise en condition excellente pour tous les athlètes.

Mais Zakopane est avant tout le site des disciplines hivernales. Quatre tremplins de saut à ski y ont été aménagés, utilisant au mieux du reste la configuration géographique: 90 mètres et 70 mètres pour les champions, 40 mètres pour les néophytes et 15 mètres pour les enfants.

Le soir, à Zakopane, au cours d'un dîner offert par Monsieur et Madame RECZEK, je fus fait montagnard d'honneur et reçus cette canne si particulière à la région qui sert tout à la fois de canne, de piolet et de "machete".

Les célèbres danseurs en pantalons de gros drap, et pourpoints brodés; les danseuses avec leurs multiples jupes colorisées et virevoltantes nous firent apprécier la vivacité de leurs pas et leur entrain inégalable.

Le lundi dès 7 heures, nous quittions la montagne pour la Silésie et Katowice. Mines et usines sidérurgiques donnent à la région cet aspect noir et sévère de tous les pays industriels. Un immense parc de récréation où tous les sports peuvent être pratiqués, où l'on a aménagé un lac et une rivière artificiels sont à la disposition de la population.

J'ai noté là un détail intéressant. Chaque personne qui monte sur un bateau est tenue de posséder un brevet de natation ou de porter un gilet de sauvetage. Ceci est valable dans tout le pays, y compris pour les pêcheurs. Aussi voit-on de plus en plus de nouveaux nageurs et de moins en moins de gilets de sauvetage.

Le soir nous étions à nouveau à Varsovie et recevions la presse et la télévision, puis mardi c'était à Peock la visite d'un centre d'élevage de chevaux qui compte 160 étalons.

En fin d'après-midi, nous arrivions à Zelazowa-Wola, la maison où naquit Frédéric CHOPIN. Là nous eûmes droit à un concert des mazurkas et polonaises les plus romantiques et les plus fougueuses.

Ce fut alors le dîner d'adieu dans une auberge de la bourgade natale du grand artiste.

En exprimant mes remerciements à Monsieur RECZEK et au Comité Olympique Polonais, je tins à leur dire combien j'avais été frappé par tous les contrastes de ce pays. Je croyais en franchissant le fameux rideau de fer me trouver enfermé dans un carcan. J'ai trouvé un Comité Olympique libre et je dois reconnaître combien est heureuse la collaboration entre le Comité Olympique et le Comité d'Education Physique et de Tourisme.

J'ai apprécié le contraste entre la ville moderne telle qu'est la nouvelle Varsovie mais j'ai aussi constaté combien les Polonais tenaient à leur histoire et à leur passé. J'ai vu une jeunesse studieuse et sportive tout à la fois et c'est bien là le meilleur exemple que l'on peut donner à la jeunesse du monde.

Enfin, j'ai gardé comme conclusion la compétition mise sur pied par le Comité Olympique Polonais pour ses jeunes et qui se poursuit pendant toute la durée de l'olympiade.

A l'issue des Jeux de Tokyo, des épreuves ont été organisées pour les jeunes sportifs. Chaque année, ils doivent franchir une étape. A l'issue de la première année, on leur délivre un insigne comportant les cinq anneaux olympiques. Un seul de ces anneaux a la taille réglementaire, les autres sont esquissés. La seconde année où les épreuves sont plus difficiles notre lauréat aura droit à deux anneaux. Ainsi l'année des Jeux Olympiques les meilleurs obtiennent des écussons portant quatre anneaux. Parmi eux est sélectionnée l'équipe polonaise olympique, qui elle, porte l'emblème aux cinq anneaux.

Voici vraiment comment doit être compris le sport moderne. Toutes nos félicitations vont au Comité Olympique Polonais et à ses dirigeants pour leur ingéniosité et leur efficacité à défendre un olympisme bien conçu.

* * *